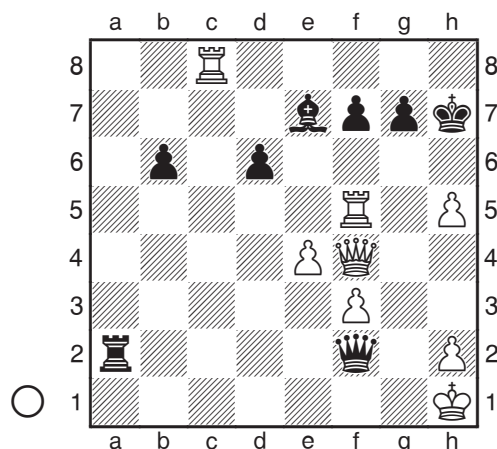


Introduction

Le coup final du match pour le Championnat du monde de 2016 a aussi été son principal temps fort tactique. La dernière partie de départage rapide a été décidée en grand style par un coup éblouissant :

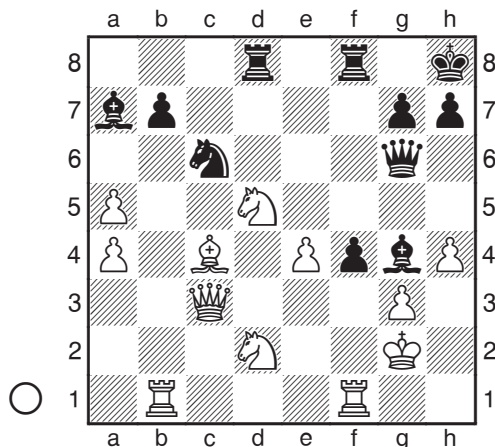


Carlsen – Kariakin

4^e départage rapide, Ch. du Monde, New York 2016

Carlsen a conservé son titre par la double déviation mémorable 50. ♔h6+!!, et Kariakin a jeté l'éponge en raison de 50... ♕xh6 51. ♖h8# et 50... gxf6 51. ♖xf7#

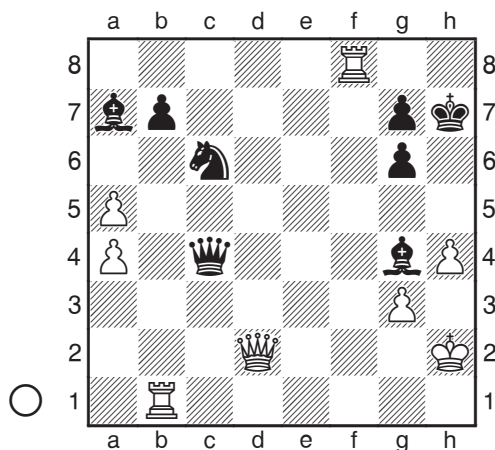
Ici, je dois humblement admettre qu'une fois cette position apparue sur l'échiquier de démonstration (ou même un coup avant), elle m'a instantanément rappelé, en un éclair, un autre épisode plus sophistiqué, sur lequel j'étais tombé 25 ans plus tôt dans un vieux magazine d'échecs :



N. Popov – Novopashin

Beltsy, 1979

Les Blancs ont continué par 27. ♘xf4!, permettant aux Noirs de gagner du matériel en éliminant la garde des cases c4 et e4 : 27... ♖xd2+ (sinon, ils ont tout simplement deux pions de moins) 28. ♕xd2 ♕xe4+ 29. ♖h2 ♕xc4 30. ♘g6+! hxg6 31. ♖xf8+ ♖h7 (D), et le schéma est maintenant reconnaissable :



32. ♖h6+!!, après quoi à la fois 32... ♔xh6 33. ♚h8# et 32... gxh6 33. ♚xb7+ matent. Je me souviens avoir été fortement impressionné à l'époque par cette merveilleuse combinaison – pas seulement le coup final, qui a aussi été joué par le champion du monde en titre, mais aussi parce que Popov l'a vu à l'avance, et qu'il a joué pour obtenir cette position cinq coups plus tôt.

Je ne sais si Carlsen a jamais vu l'exemple précédent, mais je suis absolument certain que des joueurs doués, de ce calibre, sont capables de voir ce coup gagnant en une fraction de seconde. Pour moi, ce moment spécial dans l'histoire des échecs souligne une fois de plus le rôle important que la reconnaissance de schémas joue dans le processus de formation des capacités échiquiennes en général, et dans l'amélioration des talents tactiques en particulier.

Même si la vieille formule du maître allemand Richard Teichmann, affirmant que « les échecs sont à 99% tactiques », peut sembler un peu exagérée, elle n'en est pas moins assez vraie. Notre esprit doit rester sans cesse en alerte durant toute la partie, en raison de toutes les possibilités tactiques qui peuvent naître à tout moment sur chacune des 64 cases de l'échiquier, par l'une quelconque des 32 pièces. Cela suggère aussi que la majeure partie des résultats décisifs sont directement ou indirectement influencés par la tactique. Si c'est vrai, comment se fait-il que des joueurs de tous niveaux accordent généralement une telle priorité à l'étude des

ouvertures d'échecs, et beaucoup moins d'attention à peaufiner leur sens tactique ?

Mais la bonne nouvelle, c'est que pratiquement tout le monde peut encore améliorer ses capacités aux échecs, en résolvant régulièrement des problèmes tactiques. Même les plus brillantes combinaisons des meilleurs joueurs d'échecs ont pour fondation un nombre limité d'éléments tactiques relativement simples, que tout le monde peut étudier et pratiquer. En outre, les exercices tactiques peuvent s'avérer très amusants et passionnants, contrairement à la mémorisation d'une multitude de variantes d'ouverture.

Dans son livre *Initiation à la tactique*, John Nunn enseigne les rudiments de la tactique au joueur novice. Basé à peu près sur les mêmes types d'éléments, le présent ouvrage vise les joueurs de club confirmés et expérimentés, qui souhaitent améliorer leur vision tactique, ainsi que leurs aptitudes à la combinaison et au calcul. Pour ce faire, j'ai soigneusement sélectionné, pour chacun des chapitres du livre, des exemples appartenant aux deux catégories suivantes :

1) des combinaisons à sacrifice par des champions du monde, hommes et femmes ;

2) des études de finales (où les Blancs ont toujours le trait !), qui introduisent les idées tactiques, illustrées par les seules pièces nécessaires, sous leur forme la plus pure.

De cette façon, non seulement le lecteur peut améliorer sa compréhension tactique

et l'originalité de sa pensée, mais il s'équipe aussi de tout un arsenal d'armes créatives pour une vie de lutte aux échecs.

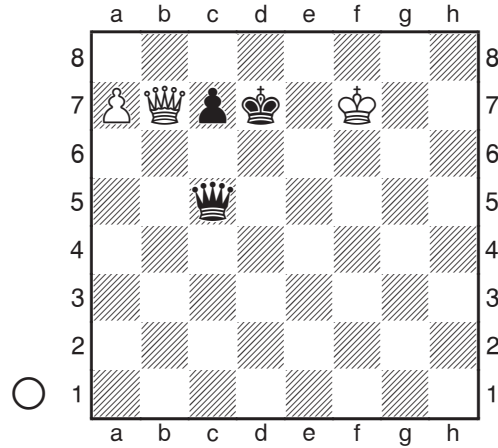
Signalons ici trois sources importantes :

Encyclopedia of Chess Problems, Milan Velimirović et Kari Valtonen (Šahovski Informator, 2012)

Encyclopedia of Chess Combinations (Šahovski Informator, diverses éditions)

Endgame study database HHdbV, Harold van der Heijden (<http://hhdbv.nl>)

Enfin, si vous vous posez des questions sur l'étude figurant sur la couverture, la voici :



Gain

E. Pogosiants

Shakhmaty v SSSR, 1976

1. ♕c8+! ♔xc8 2. a8♖+ ♔d7 3. ♕e8+ ♔d6
4. ♕e6#

Yochanan Afek
Amsterdam, juin 2017